

ÉDITO Par **Bosco d'Otreppe**

Il existe des parades au redoublement

À l'âge de quinze ans, en Belgique francophone, un élève sur deux a déjà doublé. Cette terrible statistique, l'école doit absolument l'affronter. Alors que le fait de redoubler engendre souvent des conséquences importantes sur le développement social et personnel d'un élève, rien ne prouve qu'il permette d'améliorer à long terme ses capacités, de favoriser un meilleur niveau général de l'enseignement, ou de résoudre les inégalités sociales. Mais que faire ? Comment éviter le redoublement tout en maintenant une nécessaire exigence ? Comment répondre aux difficultés scolaires des jeunes, alors que les profs, même talentueux, sont à la peine face à des classes hétérogènes et reflétant des difficultés sociales, culturelles, familiales ou psychologiques importantes ? En ce sens, l'interdiction pure et simple du redoublement n'est pas une bonne idée. Elle ne réglera rien, le redoublement n'étant qu'un symptôme de difficultés plus profondes. Cette interdiction n'est d'ailleurs pas à l'ordre du jour. Ce qui pose davantage problème, c'est que le recours au redoublement est presque devenu un réflexe dans les écoles francophones. Réflexe qui évite d'approfondir d'autres solutions, mais qui s'explique en partie. Comme le note le professeur Hugues Draelants, le redoublement, faute d'alternatives et de ressources, est devenu une solution "faute de mieux".

N'interdisons donc pas le redoublement, qui peut être utile dans certains cas, mais offrons aux enseignants la possibilité de l'éviter grâce à des ressources matérielles, humaines et pédagogiques. Est-ce un vœu pieux ? Pas totalement. La réforme du Pacte d'excellence, en favorisant de manière structurelle le travail collaboratif, et en demandant aux enseignants de se mettre autour d'une même table pour rédiger des objectifs qui permettront de répondre aux défis propres à leur établissement sont deux fenêtres d'opportunité. Loin d'être anecdotiques. Il faut en profiter, à l'instar de ceux qui, nombreux, s'en saisissent déjà.